



« La jeune fille sans main », « Your name », « Microcosmos », « Bambi » : trois films parmi la vingtaine que le Jean-Eustache projette cette semaine. PHOTOS DR

# Six raisons d'aller aux Toiles filantes

**CINÉMA** Le 13<sup>e</sup> festival jeune public de Pessac se déroule jusqu'à la fin de la semaine. Repères

CHRISTOPHE LOUBES  
culture@sudouest.fr

## 1 Le festival s'adresse à toutes les tranches d'âge

Destiné au jeune public, le festival Les Toiles filantes déploie sa 13<sup>e</sup> édition toute cette semaine au cinéma Jean-Eustache de Pessac. Sept films y sont en compétition. Onze ont été sélectionnés sur la thématique « Merveilleuse nature ». Trois font l'objet de séances spéciales. « Mais dans tous les cas nous avons cherché à échelonner notre programmation de 3 à 12-13 ans », assure Boris Barbieri, responsable de la communication pour le festival.

Ladite programmation s'adresse donc aux 3-6 ans, avec des programmes dont la durée ne dépasse pas l'heure (« La Flûte et le grelot », deux courts-métrages chinois ; « Le Bal des lucioles », sur le thème des insectes) ; aux 6-9 ans, avec des films destinés à éveiller les jeunes esprits autour d'histoires d'enfants (« Mia et le Migou », « Le Jardin secret ») et aux préados, avec des films aux thématiques plus complexes (« Your

name », énorme succès du studio Ghibli au Japon sur une histoire de confusion d'identités). Elle s'adresse aussi aux adultes dans la mesure où certains films comme « Microcosmos » — dont on vient de fêter les 20 ans — sont des grandes œuvres cinématographiques, quels que soient les publics qu'elles visent.

## 2 On y voit des films qu'on ne voit pas ailleurs

La compétition propose quatre avant-premières françaises. Notamment « L'École des lapins », film d'animation allemand, ou « La Jeune fille et son aigle », film d'aventure américano-mongol, tourné, donc, en Mongolie, pays dont il valorise les paysages naturels.

Mention aussi à « La Jeune fille sans main », sorti en décembre, mais dont le graphisme épuré et l'animation complexe ont valu à son réalisateur, Sébastien Laudenbach, une nomination aux Césars 2017. Ça lui valait bien de revenir sur les grands écrans.

## 3 On y voit des classiques sur grand écran

On a beau avoir vu « Bambi » à la télévision ou en DVD, dans une salle de cinéma, c'est quand même autre chose. « Disney a mis quasiment cinq ans à réaliser ce qui est son sixième long-métrage d'animation, explique Boris Barbieri. Il avait installé un zoo dans le studio. Les dessinateurs travaillaient d'après modèle réel. »

Question grands classiques on citera encore « Mon voisin Totoro », de Hayao Miyazaki, voire « Brisby et le

secret de Nimh » de Don Bluth, également réalisateur de « Fievel et le nouveau monde ».

## 4 Des professionnels y parlent de leur métier

Chaque journée, quasiment, propose son lot de rencontres avec des professionnels du cinéma. Citons le Letton Maris Brinkmanis, héritier de la grande école d'animation des pays de l'Est (aujourd'hui et demain), Claude Nuridsany et Marie Perennou, les réalisateurs de « Microcosmos » (vendredi et samedi) ou Jean-Michel Bertrand, réalisateur de « La Vallée des loups », documentaire exceptionnel sur des animaux très difficiles à approcher (vendredi et samedi).

## 5 Plusieurs séances s'accompagnent d'animations

Des activités prolongent plusieurs projections : lectures de contes par la médiathèque Jacques Ellul, spectacles, ateliers (jardinage, réalisation d'objets...), jeux de société... La librairie Georges tiendra par ailleurs un stand dans le hall du Jean-Eustache avec des livres et des DVD jeune public.

## 6 On ne s'y ruine pas

Les places vont de 4,50 à 8 €. Un supplément de 1,50 € est demandé pour un goûter après « Panique tous courts » (ce matin à 10 heures) et « Mon voisin Totoro » (jeudi à 14 h 15).

05 46 46 00 96. Programme complet sur [www.lestoilesfilantes.org](http://www.lestoilesfilantes.org)